

**Commentaire du rapport de Madame Carmen CACHO
"La structuration du Magdalénien en Espagne méditerranéenne"**

Janusz KOZLOWSKI

Le but de retracer le développement post-solutréen de l'Espagne méditerranéenne se heurte à plusieurs difficultés, qui résultent autant de problèmes taxonomiques que chronologiques. En ce qui concerne les problèmes taxonomiques la question fondamentale est celle de la relation entre l'Épigravettien et le Magdalénien. Cette distinction a une signification génétique: s'agit-il d'une évolution locale ou d'une expansion venant de la zone franco-cantabrique? S'il s'agit d'une évolution locale il faudrait qu'elle prenne son origine à partir des industries à pointes à dos, antérieures à 20000 ans B.P. et qu'elle se poursuive à travers des industries à pointes à cran (du type solutréo-gravettien), qui ont gardé une composante gravettienne dans le milieu solutréen. L'analyse des industries lithiques nous fait penser plutôt à cette première possibilité, surtout que l'ensemble des lamelles à dos provenant du soit-disant "Magdalénien initial" de Parpallo diffère des outils à dos dans le "Magdalénien moyen" classique, bien que la filiation gravettienne dans ce cas soit aussi hautement probable. La même impression est fournie par l'art mobilier du "Magdalénien initial" de Parpallo, qui présente l'effet d'une évolution à partir du Gravettien comme l'a déjà aperçu L. Pericot et récemment J. Fortea Perez; l'art animalier poursuit d'une façon conséquente la voie vers le réalisme et en même temps on observe la continuation des mêmes signes. Donc le début du "Magdalénien initial" à Parpallo n'introduit pas de changements importants.

Cette image indifférenciée et généralement "épigravettienne" du "Magdalénien initial" et "moyen" de Parpallo ne cadre pas avec l'industrie osseuse qui semble nettement magdalénienne. Ses affinités vont surtout vers le "Magdalénien moyen" classique par le caractère des sagaies. Il s'agit de ressemblances avec le faciès "Lussac-Angles" opposé à celui à navettes. Ces deux faciès du Magdalénien moyen sont caractérisés par l'instabilité des caractères des industries lithiques, contrairement aux autres faciès (par exemple celui aux outils géométriques) individualisés par ses industries lithiques, mais absents dans la zone méditerranéenne.

Les outillages du Levant espagnol datant du Dryas I et représentant une phase précédant le Magdalénien à harpons (supérieur et final) semblent donc être l'effet d'un développement local du fond épigravettien avec une influence magdalénienne manifestée surtout dans les industries osseuses.

Il serait intéressant d'entreprendre une étude plus approfondie des outillages en question, basée sur un grand nombre d'attributs techniques et morphologiques, surtout de l'outillage sur lamelles, afin d'évaluer le niveau de corrélation entre ces industries et le "Magdalénien moyen" classique.

Le Magdalénien à harpons (supérieur et final), malgré les apparences, n'est pas très homogène et représente une variabilité partiellement mise en valeur dans le rapport de Madame Cacho. Cette variabilité ne semble pas uniquement diachronique, mais aussi synchronique. Il serait surtout intéressant d'analyser non seulement les indices statistiques principaux, mais aussi la variabilité à l'intérieur de groupes majeurs d'outils. Par exemple en ce qui concerne les lamelles à bord abattu, des différences sensibles existent entre l'outillage de Bora Gran, le Magdalénien plus classique avec harpons à deux rangs de barbelures, celui de Matutano (niveau III) et de Cendres (niveau II) avec les formes géométriques, et enfin ceux de caractère plutôt "épigravettien" comme Nerja (niveau XIV) et Tossal de la Roca (niveau III) où existent des lamelles à retouches inverses plates, lamelles gibbeuses et certaines lamelles qui évoquent les microgravettes.

Il faut donc envisager le caractère complexe et polygénétique du phénomène décrit dans le rapport comme "Magdalénien supérieur et final".

Les problèmes chronologiques sont posés par la contemporanéité du Solutrén final et du soit-disant "Magdalénien", antérieur au Magdalénien supérieur et final, peut-être même pendant le début du Dryas I, et par le parallélisme, impliqué par les considérations théoriques, entre le Magdalénien supérieur et final et l'Épigravettien, puisque ce dernier semble jouer un rôle important dans le développement des industries de l'Épipaléolithique levantin.